



ANNA

ANNA
Premier volet de la Trilogie du Cri

«Victor lui tenait la main. Ils se lançaient des regards qui criaient au désir, ça se sentait même à la distance où j'étais. Il l'a doucement poussée contre une voiture et l'a embrassée. Elle avait l'air surpris. Il a embrassé sa nuque et elle n'a pas bougé. Elle a hésité, il avait l'air d'insister. Comme elle hésitait toujours, il lui a enlevé son chemisier. Victor c'est un mec qui va droit au but, je ne sais pas... c'est juste que j'ai été surprise qu'il l'enlève d'un coup mais après tout ça ne me regarde pas non?»

A travers le point de vue de cinq personnages, le texte questionne le regard que pose la société sur un viol ; celui de la victime, de son entourage, de l'agresseur et d'une femme témoin de la scène. «Anna» nous plonge au cœur de la complexité des rapports humains et sociétaux face à une telle situation.



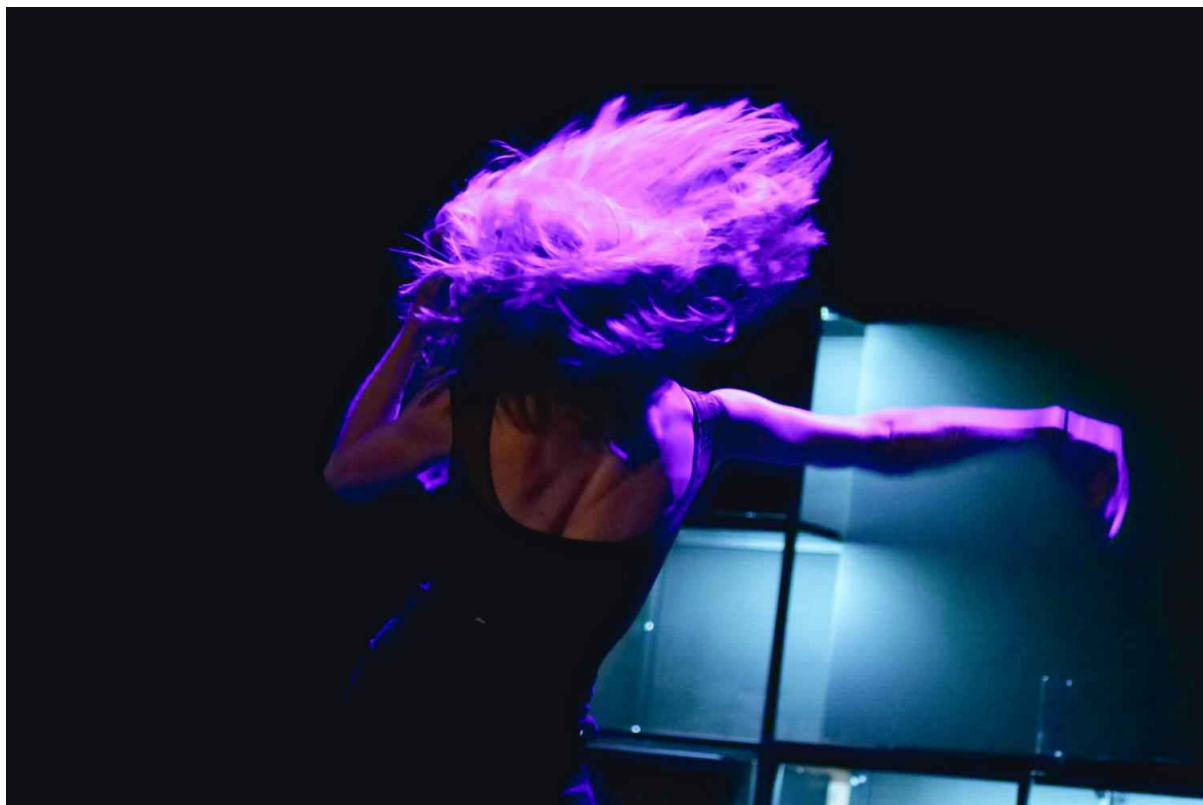
> Pour connaître notre prochaines dates, rendez-vous au lien suivant :

<https://mtpmemap.be/portfolios/anna/>

> Tout public à partir de 15 ans

> Durée : 1h20

Contact diffusion :
Christine Willem-Dejean
christinedejean@mtpmemap.be
+32 497 57 97 90
<https://mtpmemap.be>



Texte : Pamela Ghislain | Mise en scène : Sandrine Desmet assistée par Julien Besure | Interprétation : Muriel Bersy, Sandrine Desmet, Pamela Ghislain, Charly Magonza et Patrick Michel | Scénographie et costumes : Maud Grommen | Création lumières : Grégoire Tempels | Création vidéos et regard extérieur : Alexandre Drouet | Musique originale : Peperstreet Project (Jérôme Dejean et Christophe Janssen) | Mouvement : Nathalie Bremeels | Regard dramaturgique : Helyett Wardavoir | Régie : Grégoire Tempels | Diffusion : Christine Willem-Dejean (MTP Memap)

Une production de la compagnie KAORI, avec le soutien du Théâtre des Riches-Clares, du Centre culturel Bruegel, de la compagnie Le Projet Cryotopsie, de l'Atelier R, du Festival Cocq'Arts, du BAMP (Brussels Art Melting Pot), du Look'IN Out, de l'Archipel 19, de la Cité Internationale des Arts de Paris et de Wallonie-Bruxelles International, du Boson, du Petit Théâtre Mercelis, d'Escale du Nord - Centre culturel d'Anderlecht, du Théâtre Marni, du Théâtre de Poche, de la Fondation Horlait, de la Loterie Nationale et de la Fédération Wallonie Bruxelles. Anna est éditée chez Lansman et disponible en librairie.

Presse et nominations

« *La Libre Belgique* » Stéphanie Bocart

Éminemment complexe, la question du consentement est, dans Anna, éclairée avec tact et justesse. Regard extérieur et entier, le spectateur observe, analyse ce qui lui est exposé, sans se sentir contraint de prendre parti. En revanche, il est diablement sensibilisé et conscientisé : Anna fait définitivement œuvre de prévention et d'utilité publique à diffuser le plus largement possible.

« *Le Carnet et les instants* » Julien-Paul Rémy

Un chef-d'œuvre! Tout en explorant subtilement le phénomène du viol par le prisme de la zone grise, où consentement et abus s'enlacent en nœuds inextricables, le texte gratte, jusqu'au sang, la terre de la moralité pour atteindre une couche géologique supérieure : des enjeux universels de la condition humaine tels que l'incommunicabilité, le déni et le dédoublement.

« *Rue du théâtre* » Michel Voiturier

Les scènes, brèves, se succèdent avec comme alternance dialogues et monologues. Elles font surgir avec pertinence la difficulté à dépasser une parole banale et vide qui contourne tabous et problèmes pour éviter de voir en face les vérités du mal-être de chaque individu.

« *Émoustille newsletter* » Audrey Vbb

Hier on a été voir « Anna » et ça nous a pas mal bouleversées. Très vite, on a été happées par l'histoire de la pièce. Plusieurs fois, on a serré les poings. Plus d'une fois, nos poils se sont hérissés. Et l'envie de casser des gueules s'est aussi immiscée en nous.

« Anna » parle de tout ça avec justesse et finesse, parfois même avec humour, en une heure et vingt minutes.

Nominations

Le texte est finaliste du Prix des metteurs en scène 2018 du CED-WB. Le texte est nommé pour les prix littéraires de l'Académie de littérature francophone de Belgique dans deux catégories ; grand Prix des arts du spectacle 2020 et prix Découverte 2020 Le texte est nommé pour le prix des Grenades-RTBF 2020 qui récompense une autrice francophone belge.

Résumé technique

Montage :

J-0 / 6h **avec pré-montage lumières** (arrivée le matin pour jouer le soir)

Dimensions idéales de jeu (coulisses comprises) :

Ouverture : 9M / minimum 7M.

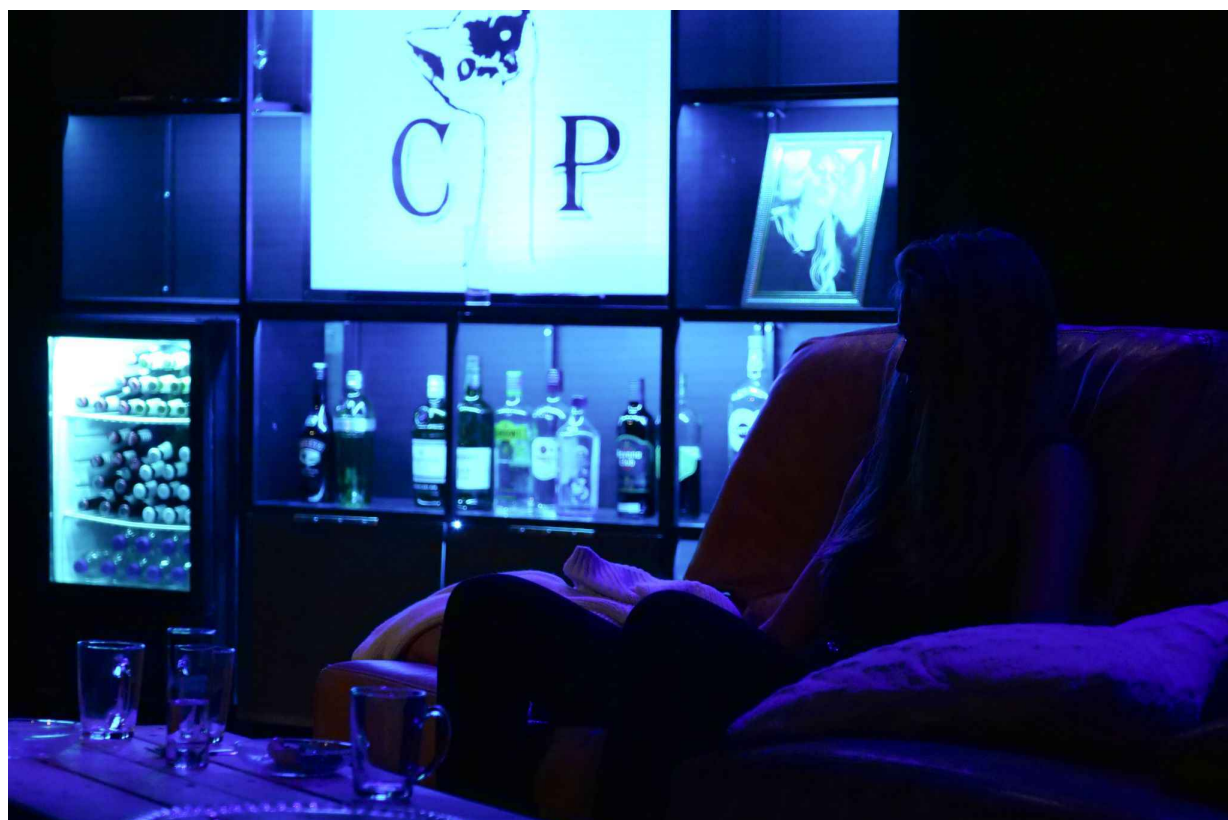
Profondeur : 7M / minimum 6M25.

Hauteur sous porteuses: 6M50 / minimum 4M.

Coulisses : 1M Jardin et cour & 1M50 lointain / minimum 75cm

La fiche technique complète est disponible sur demande à

christinedejean@mtpmemap.be



Note d'intention - Sandrine Desmet et Pamela Ghislain

La Trilogie du Cri

«Anna» est le premier volet d'une trilogie théâtrale sur les femmes : la Trilogie du Cri. Tout au long de notre cursus, nous, Pamela et Sandrine, nous sommes toutes deux étonnées face à la maigre palette de rôles que les femmes défendaient au théâtre. La plupart des personnages qu'on nous proposait de jouer n'étaient autres que la fille de/la mère de/la femme de/la servante de... Le seul moyen de jouer des personnages indépendants qui participaient à l'intrigue principale de l'histoire était d'interpréter un personnage masculin. Cette prise de conscience commune a été le moteur de notre collaboration. Très vite, il nous a paru évident que nous allions contribuer à travailler à la différence en créant nous-mêmes de nouvelles narrations, Pamela à l'écriture de la Trilogie, Sandrine bien décidée à porter ces thématiques à la scène, y trouvant là un écho puissant à ses envies de créations. La Trilogie du Cri est née : trois histoires distinctes, trois cris pour questionner la place de la femme dans la société et donner voix à celles que l'on n'entend pas.

«Anna»

Anna aime sortir, rigoler, danser, draguer. Tous les dimanches, elle rend visite à sa mère avec son frère pour manger un morceau de tarte. Un soir, au bar du Chaton Perdu, Anna rencontre Victor. Ils rigolent, se cherchent, flirtent. Mais la fin de la soirée bascule : Victor veut aller plus loin, Anna dit non, il ne l'entend pas et finit par la forcer. Anna porte plainte, convaincue que ce qu'elle a vécu n'était pas normal. Lors des traditionnels dimanches en famille, sa mère et son frère se débattent avec cette situation : son frère est divisé entre sa loyauté pour son ami Victor et sa soeur, et sa mère, apprenant le viol, tombe dans le déni. Victor, lui, apprenant qu'elle a déposé plainte contre lui, ne comprend pas, convaincu que c'était ce qu'elle voulait. Une femme, témoin du viol sans être intervenue en est rongée par la culpabilité. Anna, au centre de tous ces personnages, se retrouve finalement avec très peu de place pour se défendre dans sa propre histoire.

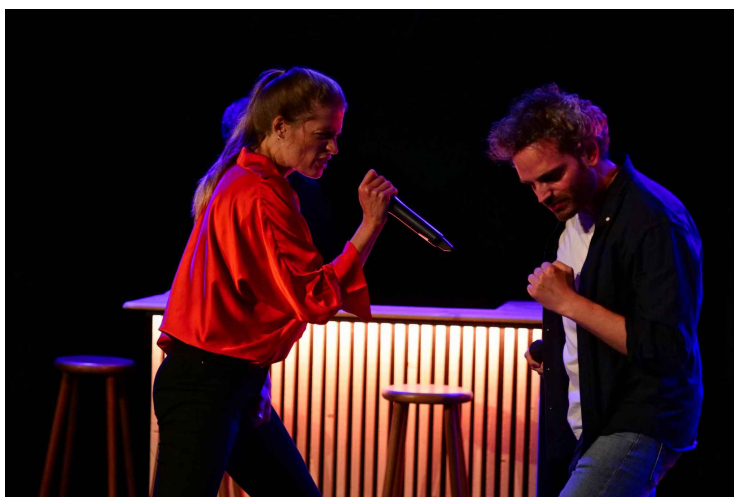
Dramaturgie

Avec «Anna», nous voulons déconstruire le stéréotype du viol présent dans l'imaginaire collectif, à savoir, celui d'une ruelle sombre, commis par un inconnu armé d'un couteau qui saute sur une victime sans défense qui est rentrée seule le soir. Dans notre histoire, Anna connaît son agresseur - comme dans 80% des cas de viols¹ -, dit «non», n'est pas entendue, est violée et dépose plainte le soir même.

Ce sont les réactions de l'entourage qui vont amener toute la complexité du projet et questionner le regard que pose la société sur ce viol. Pourquoi le frère, qui connaît Victor, a-t-il tant de mal à croire sa sœur? Qu'est-ce qui empêche la mère de communiquer avec sa fille? Pourquoi la témoin n'a-t-elle pas réagi? Comment se fait-il que Victor n'entende pas le «non» d'Anna, et considère que c'est acquis qu'ils coucheront ensemble? Comment apprendre à être acteur.ice de son consentement, de savoir entendre et écouter un «non», et dire et assumer un «oui»?

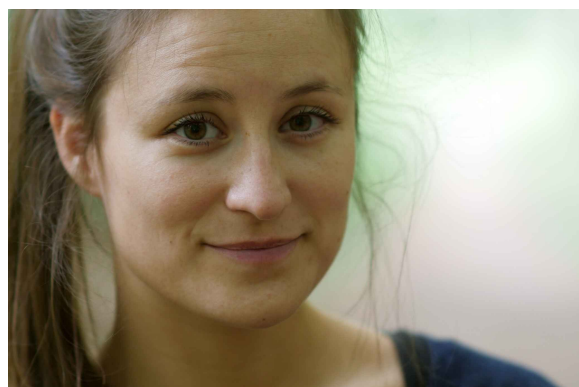
Le théâtre étant un vecteur puissant pour amener les spectateur.ice.s à entrer en empathie avec les personnages, nous voulons qu'ils se demandent ce qu'ils auraient fait à leur place.

Plus qu'un projet théâtral, nous proposons un réel accompagnement du projet via un travail de médiation (en partenariat avec SOS Viol) et des bords de scène après les représentations afin d'ouvrir la discussion et questionner la pièce et ses thématiques avec le public. Un dossier pédagogique sous forme de «malle à outils du consentement», destiné aux élèves qui viendront nous voir jouer, est également en cours de rédaction. «Anna» est un spectacle coup de poing qui pose des questions d'utilité publique, cruciales à amener sur un plateau de théâtre.



¹<https://arrete.be/>

Porteuses de projet - Sandrine Desmet et Pamela Ghislain



Sandrine joue en 2012 dans «Happy Slapping» de Thierry Janssen mis en scène par Alexandre Drouet (création à l'Atelier 210 et tournée). Diplômée de l'INSAS en 2015, elle est l'assistante à la mise en scène de Guillemette Laurent et Catherine Salée sur le spectacle «Exit» au Théâtre Océan Nord, d'Alexandre Drouet sur «Plainte contre X» de Karin Bernfeld au Théâtre de Poche en 2016, et de Laura Hoogers sur «ADN» de Dennis Kelly à l'Eden de Charleroi. Elle joue en Suisse dans «Replay» mis en scène par Alexis Bertin (création à Genève en 2015 et reprise à Bruxelles en 2016), puis intègre la compagnie Le Projet Cryotopsie pour laquelle elle joue dans «Chacun son rythme», spectacle jeune public mis en scène par Alexandre Drouet (Prix de l'Enseignement Supérieur à Huy et Coup de Cœur de la presse, et nommé aux Prix de la critique 2018). En 2019, elle crée «Personne n'a marché sur la Lune !», avec Le Projet Cryotopsie (Alexandre Drouet), ainsi que «La difficile journée de Mademoiselle H.» au Théâtre Jardin Passion à Namur et aux Riches-Clairens en 2020. «Anna» est sa première mise en scène.



Pamela est sortie avec distinction de l'IAD en 2014. Elle crée en 2018 l'asbl KAORI, structure de production pour sa Trilogie du Cri, trois pièces de théâtre, trois cris, trois histoires distinctes pour questionner la place de la femme dans la société. «Anna», première pièce de sa Trilogie est éditée chez Lansman. Le texte était dans les finalistes du prix des metteurs en scène 2018, du prix Grenade 2020 de la RTBF et dans deux catégories des prix 2021 de l'Académie de littérature francophone et langue étrangère de Belgique (Prix Découverte et Grand prix du spectacle). Pamela a obtenu plusieurs bourses d'écriture pour sa Trilogie dont la Cité Internationale des arts à Paris, Quartier Culturel Malévoz avec la SSA (Société des Auteurs.e.s suisses), le Pôle Conventionné à la Seyne-sur-Mer, la SACD, etc. «Lune» deuxième volet est en cours de finalisation. Au cinéma, on la retrouve dans «Moloch», série Arte, «Le suicide d'Emma Peeters», de Nicole Palo, «Binti» de Frederike Migom et «Ein summer in Antwerp».

Distribution

<p>Muriel Bersy – comédienne pour le rôle de la mère</p> <p>Muriel obtient son premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1990 en art dramatique, dans la classe de Pierre Laroche. Tour à tour comédienne, chanteuse notamment dans le groupe belge «Les Vedettes», elle papillonne et virevolte entre scènes de théâtre, scènes de concert, scènes de ménage ou de cinéma depuis presque 30 ans.</p>	<p>Patrick Michel – comédien pour le rôle du frère</p> <p>Patrick est comédien, metteur en scène et prof de théâtre. Sorti de l'IAD en 2014, Patrick a joué dans divers projets de théâtre de rue ou de cinéma. Il a participé à des projets internationaux comme l'École des Maîtres en 2017 avec Transquinquennial et la Pépinière à Projet de la CITF (commission internationale du théâtre francophone) en 2019 en Suisse. En 2019, il a co-créé la compagnie La E42. Il a également été chroniqueur radio sur la Première (RTBF).</p>
<p>Charly Magonza - comédien pour le rôle de Victor</p> <p>Charly a été formé à l'école internationale de théâtre Lassaad. Il est également titulaire d'une licence et d'un Master 2 en études théâtrales. Il a été entre 2016 et 2019 le directeur général et artistique du théâtre international Variété Hablingbo (Gotland, Suède). Il écrit et joue les spectacles Le Contr'un (2018) et Zaï (2021), participe à plusieurs écritures collectives, met en scène des spectacles et écrit des pièces de théâtre.</p> <p>Au cinéma, il joue pour Arte, les séries Unite 42 et Match. Rebel, long-métrage d'Adil El Arbi et Bilall Fallah (2021) et joue dans plusieurs courts-métrages.</p>	<p>Grégoire Tempels - Régisseur et créateur lumières / rôle du barman</p> <p>Grégoire est un régisseur et éclairagiste Bruxellois. Dans le milieu du théâtre depuis 2016, il travaille principalement comme régisseur de tournée ou régisseur général auprès de multiples compagnies tous genres confondus (danse, théâtre jeune et tout public, ...) avec pour but d'être, si possible, au plus proche du mécanisme de création d'un projet. Il travaille notamment sur «l'Herbe de l'oubli», de la Cie Point Zéro, «10:10» spectacle de danse de la Cie Nyash, «Normal» de la Cie After Party, «Les lianes» de Françoise Berlangier.</p>